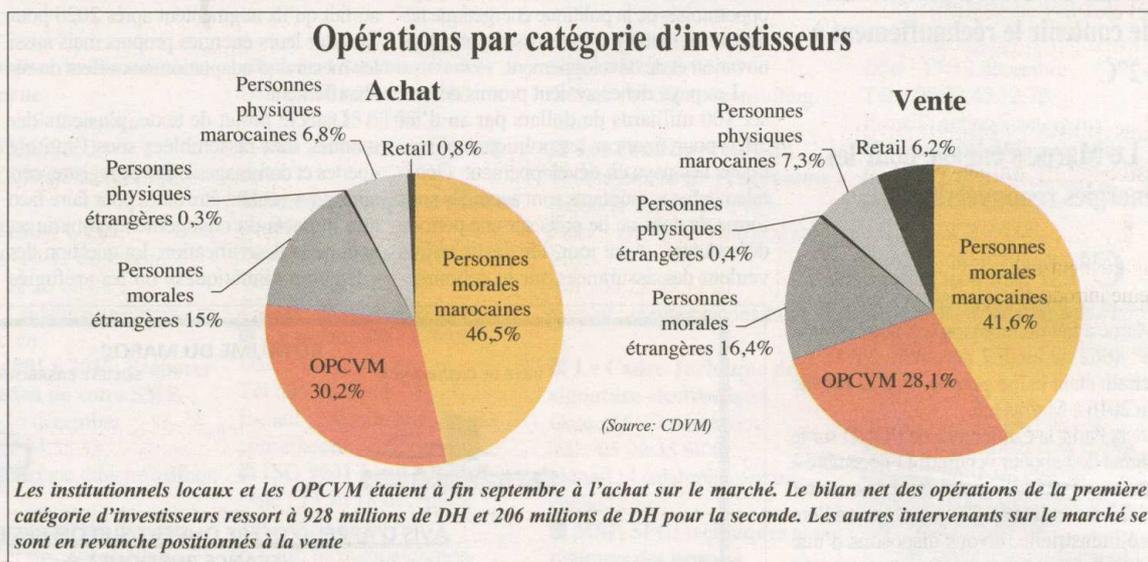


# Les investisseurs retrouvent le chemin de la Bourse

- Hausse de 17% des transactions sur le marché central
- Le marché rompt avec quatre années de baisse
- Les institutionnels marocains à l'origine du rebond

L'INDICE vedette de la Bourse de Casablanca devrait boucler une nouvelle année dans le rouge. Il affichait une baisse annuelle de 5,64% en séance vendredi 4 décembre. Mais il y a une toute petite satisfaction. Les transactions sur le marché se redressent après quatre années consécutives de baisse. Les volumes sur le marché central se sont établis à 19 milliards de DH sur les neuf premiers mois de l'année, en augmentation de 17% sur un an.

Pour maintenir l'écart en fin d'année,

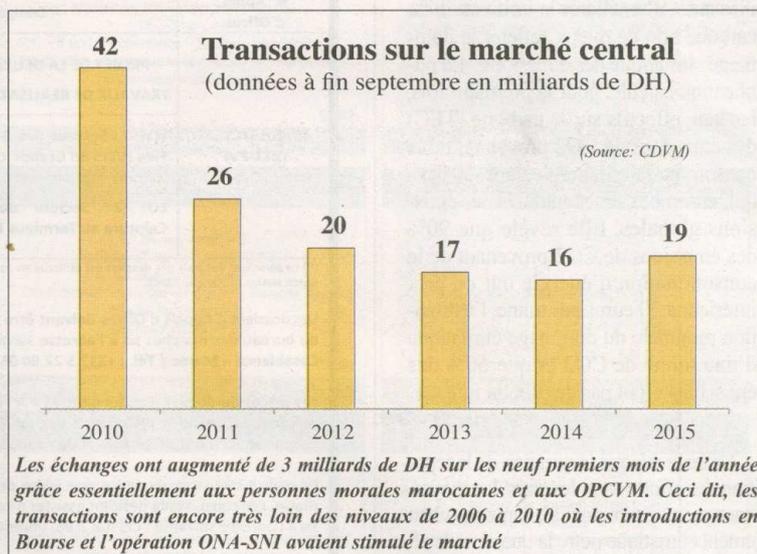


il faudra que l'activité, entre octobre et décembre, soit aussi dynamique que les dernières années. Cette période est la plus prolifique - les volumes doublent par rapport aux autres trimestres - surtout le mois de

décembre où les institutionnels procèdent à des opérations de revalorisation de portefeuille, le traditionnel window-dressing. Depuis 2010, en moyenne, 14 milliards de DH se sont échangés chaque année sur le marché central au quatrième trimestre.

Toutefois, même en atteignant ce niveau cette année, le volume global des échanges sur le marché central demeurera faible par rapport aux niveaux de 2006 à 2010. Les introductions en Bourse - elles sont rares aujourd'hui - et l'opération du retrait de la cote de l'ONA et de la SNI

les particuliers marocains ont réduit leurs acquisitions respectivement de 11 et 6%. Les cessions sont en hausse chez les trois premières catégories d'investisseurs sur le marché, à savoir les institutionnels locaux et étrangers et les OPCVM. Les particuliers étaient moins portés sur la vente. Leurs opérations ont diminué de 23% à 1,4 milliard de DH. Peu familiarisée aux mécanismes du marché, cette catégorie d'investisseurs semble désorientée face à la baisse du marché. De nombreux épargnants préfèrent temporiser et garder les



avaient stimulé les échanges. Pas moins de 69 milliards de DH en moyenne annuelle avaient transité par le marché central.

Pour l'heure, les institutionnels marocains sont à l'origine de la remontée des volumes en 2015. Ils ont augmenté leurs achats de 42% à 8,6 milliards de DH à fin septembre. Les OPCVM sont restés un peu plus discrets avec un volume achat en hausse de 7% à 5,5 milliards de DH. En revanche, les institutionnels étrangers et

titres en portefeuille dans l'espoir d'un regain de forme des cours. Une autre option est de calquer sa stratégie sur celle des investisseurs institutionnels, notamment des assureurs, à condition d'avoir une vision de long terme, ou bien d'investir sur le marché à travers les OPCVM. □

F. Fa

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)